

[Texte]

Mr. Graydon: Are you asking if there is a history that goes back quite a ways of undesirable type of lobbying, of lobbying actions in which those doing the lobbying do not identify themselves and do not make it clear on what issues they speak? Surely those are the only two aspects the government is interested in. You surely want to know who is speaking and what the issue is they are representing, in all fairness. I would suggest that in my memory, nearly in every instance it is very clear to the government and the public who is speaking and what the issue is they are addressing.

Mr. Boudria: Well, I would like to submit that I think we need legislation. We need to ask who. We need to ask on whose behalf he or she is lobbying. That is my view.

Mr. Graydon: Do you need legislation to get that information?

Mr. Boudria: I am waiting to see the alternative you are going to propose. If you do not think we do . . . We need to find out who. We need to find out who is paying the bill. We need to find out, in my view, how much is spent and on whose behalf the lobbying is being done.

Mr. Michel G. Tremblay (Chairman, Institute of Association Executives): Mr. Chairman, getting back to what our president's opening remarks refer to, I get the feeling—and correct me if I am wrong—that we are not representing an organization of lobbyists per se.

Mr. Boudria: No, I did not say you were.

Mr. M.G. Tremblay: We represent 1,300 executive directors—executive director of the Red Cross, executive director of the Canadian Medical Association, to name the health field. There are obviously three other fields that our president mentioned—commercial, industrial, professional associations such as doctors and lawyers, who are obviously being disciplined if they do not meet the ethics.

Our role is quite clear when we lobby. As the chairman of our legislation committee has indicated, lobbying is of course one of the various aspects of our work. The other aspects are obviously running the organization, recruiting, maintaining membership, organizing educational programs, annual meetings, and what have you.

When you ask, sir, on whose behalf, it is always quite clear when, usually accompanied by our elected officials, we present a brief before government—whether it be provincial, municipal or federal—that we are presenting it on behalf of our respective associations whether they be medical specialists or plumbers of Canada or what-have-you.

Mr. Boudria: I was not asking the question about what you do and on whose behalf. On the whole topic of lobbying, I was asking for your input. Do we not also need to know on whose

[Traduction]

ment un ou deux cas à signaler. Ne croyez-vous pas en fait que les cas de ce genre remontent à il y a longtemps?

M. Graydon: Si vous me demandez s'il y a eu beaucoup de cas de ce genre de lobbying peu souhaitables, où les lobbyistes ne s'identifient pas et ne disent pas de quoi il est question—ce sont certainement là les deux aspects qui intéressent le gouvernement. Celui-ci veut en effet savoir qui sont les lobbyistes et quelle cause ils défendent. Si je ne me trompe pas, dans presque tous les cas, le gouvernement et le public savent très clairement qui sont les lobbyistes et quelle cause ils défendent.

M. Boudria: Personnellement j'estime que nous avons besoin d'une loi à ce sujet. Nous avons besoin de savoir au nom de qui le lobbying est fait. C'est mon point de vue.

M. Graydon: Vous pensez que vous avez besoin d'une loi pour obtenir ce genre de renseignement?

M. Boudria: J'attends de voir ce que vous allez nous proposer d'autre. Si vous ne croyez pas que nous avons . . . Nous avons besoin de savoir qui est le lobbyiste, qui paie la facture, à combien celle-ci s'élève et pour le compte de qui le lobbying est fait.

M. Michel G. Tremblay (président, Institut des directeurs d'association): Monsieur le président, pour en revenir aux remarques préliminaires de notre présidente, je pense—et corrigez-moi si je me trompe—que nous ne représentons pas une association de lobbyistes en tant que telle.

M. Boudria: Ce n'est pas ce que j'ai dit.

M. M.G. Tremblay: Nous représentons 1,300 cadres—directeur exécutif de la Croix-Rouge, directeur exécutif de l'Association médicale canadienne, dans le domaine de la santé par exemple. Notre présidente a mentionné trois autres domaines, les associations commerciales, industrielles et professionnelles comme celles des médecins, des avocats qui doivent évidemment se conformer à leur code de déontologie et peuvent dans certains cas faire l'objet de mesures disciplinaires.

Notre rôle est tout à fait clair, nonobstant que nous faisons des activités de lobbying. Comme le président de notre Comité de législation l'a indiqué, le lobbying fait évidemment partie de nos fonctions, comme d'ailleurs l'organisation, le recrutement de membres, la mise sur pied de programmes éducatifs, les réunions annuelles, etc.

Lorsque vous nous demandez, monsieur, au nom de qui nous faisons notre lobbying, il est toujours clair, lorsque nous présentons un mémoire au gouvernement, qu'il soit provincial, municipal ou fédéral, et que nous sommes accompagnés des représentants élus, que nous représentons telle ou telle association, qu'il s'agisse d'une association regroupant des spécialistes médicaux, les plombiers du Canada, etc.

M. Boudria: Je ne vous demandais pas précisément ce que vous faites et au nom de qui vous le faites. Je vous demandais simplement de me parler de façon générale de la question du